

## Francheville.

# Le maire invite les parents à rester mobilisés pour conserver leur classe

Le maire de Verneuil apporte son soutien total aux parents de Francheville mobilisés contre le projet de fermeture d'une classe. Il fera tout pour s'y opposer, leur a-t-il promis.

La mobilisation ne faiblit pas. Depuis qu'ils ont appris qu'une des quatre classes de leur école pourrait fermer en septembre, les parents d'élèves de Francheville s'activent pour s'y opposer catégoriquement (lire notre édition précédente).

Leur pétition en ligne (sur [change.org](https://change.org) : *sauvons notre classe!!!*) en était à 637 signataires ce mardi matin! Quant à celle réalisée de porte à porte, elle en était à une cinquantaine de soutiens en début de semaine.

Lundi, à 18 h 30, les parents de l'APE *Nos P'tits Franchevillais* avaient donné rendez-vous aux familles sur la place devant l'école. Les élus vernoliens, opposés au projet de fermeture, étaient présents également en nombre.

### « Inadmissible »

Trésorière de l'association, Maryse Letellier a d'emblée rappelé que l'Éducation nationale prévoyait de fermer pas moins de vingt-sept postes dans l'Eure, dont un à Francheville.

Inadmissible pour les parents rejetant un scénario de trois classes à vingt-cinq élèves chacune à trois niveaux, ce qui rendrait impossible tout accompagnement individuel, ainsi que tout repérage d'enfants en difficulté. Puis trois classes, c'en est fini de la journée de décharge de la directrice, et donc des nombreux projets qu'elle mettait en place.

Aussi, Maryse Letellier appelait les parents à aller manifester leur colère devant la direction des services départementaux de l'Éducation nationale à Évreux ce mercredi à 14 h.

### Promesse

Quant à Yves-Marie Rivemale, maire, ceint de son écharpe tricolore, il a pris la parole devant les familles pour leur annoncer son opposition ferme et non négociable à ce projet de fermeture.

« **Quand Francheville a fusionné avec Verneuil, en 2017, j'avais promis à José Haas, le maire de l'époque, de tout faire pour que le village conserve son histoire, ses commerces et son école. Il y a donc un double enjeu à garder la 4<sup>e</sup> classe, un enjeu pédagogique pour l'avenir de nos enfants et un enjeu pour le maintien de l'identité de Francheville car à trois classes, l'école est menacée à terme** », a estimé l'édile.

## « Pas le moment »

Puis, « **vu les difficultés socio-économiques et des problèmes de parentalité qui en découlent actuellement, ce n'est surtout pas le moment de fermer des classes** » a jugé Yves-Marie Rivemale.

« **D'autant qu'à Francheville** », poursuivait-il, « **il s'est passé quelque chose de grave l'an passé avec une élève et avec des adultes en moins, on ne sait pas comment cela se serait terminé** ».

## Jusqu'au ministre

Bref, pour le maire, plus déterminé et combattif que jamais, « **il faut nous battre pour conserver notre 4<sup>e</sup> classe et, soyez-en convaincus, je ferai le maximum pour cela et j'irai jusqu'au ministre s'il le faut!** ».

Et quand bien même l'Éducation nationale annoncerait la fermeture de la classe le 12 ou 13 février, « **on continuera à se battre pour la sauver** », promettait l'édile. Un discours ferme qui a plu aux parents présents.

Bernard Geffroy



Le maire de Verneuil soutient totalement les parents dans leur combat pour garder leur classe.

